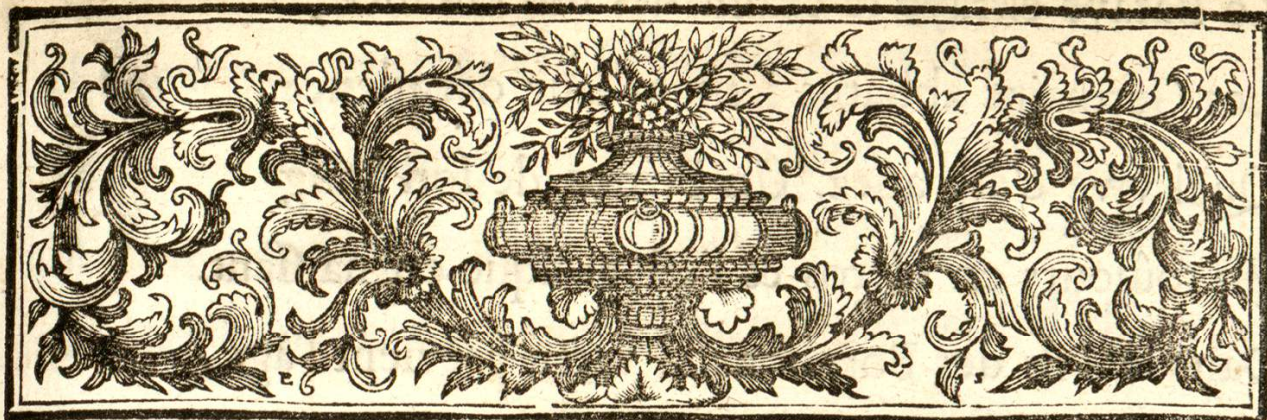




LES PENSIONNAIRES
DU COLLEGE
DE LOUIS LE GRAND,
AU ROY,
SUR LA NAISSANCE DE MONSEIGNEUR
LE DUC DE BRETAGNE.

H. J. 77.
(26)

 Rand Roy qui ne vois rien au dessus de ta gloire,
Arbitre de la paix, maistre de la victoire,
Au bonheur des François qui bornes tes desirs,
Et parmi les lauriers fais naistre les plaisirs;
Tous les jours nous chantons, en de nouvelles festes,
La grandeur de ton nom, l'éclat de tes conquestes.
Un Prince nouveau né va ranimer nos voix,
Il fera le soutien du Trône des François.



Le Batave effrayé le craint dès son enfance ;
 Les Germains abbatus sentent leur décadence.
 Qu'il vive c'est assez. Un Prince de son Sang
 Vit toujours en Heros & l'est presque en naissant.
 Dans le Fils des Bourbons la vertu prévient l'âge,
 Il reçoit de LOUIS ce premier heritage ;
 Tu le verras grand Roy dès ses plus tendres ans
 Ne ceder qu'à toy seul dans l'art des Conquerants.
 Elevé par tes soins, armé de ton tonnerre,
 Qui pourra résister, s'il veut porter la guerre ?
 S'il règle sa valeur sur tes Exploits guerriers,
 Il n'aura qu'à combattre & cueillir des Lauriers.
 Mais pour paroître en tout ta véritable image,
 Entre Mars & la paix il faut qu'il se partage,
 Qu'il raporte sa gloire au bien de ses Sujets ;
 Dans la guerre un Heros ne cherche que la paix.
 Monarque Glorieux, c'est ce qu'on t'a vû faire
 Pour instruire avant luy son Ayeul & son Pere,
 Ainsi ce nouveau Prince en se formant sur toy,
 Sçaura vaincre comme eux, & gouverner en Roy.
 Pour nous à qui l'amour, & le devoir inspire
 De vivre & de mourir pour toy pour ton Empire,

Déjà tu nous verrois au milieu des combats
Te marquer nostre zele & braver le trepas.
Mais icy pour un temps Apollon nous arreste ;
Aux spectacles, aux jeux, il veut que l'on s'apreste ;
Et lors que nos Guerriers vont remplir tout d'effroy,
Dompter tes ennemis & leur donner la loy,
On celebre en ces lieux d'un Prince la naissance,
Qui fait dès le berceau le bonheur de la France ;
Le Parnasse à nos yeux fait briller mille éclairs,
Milles Globes de feu s'élevent dans les airs.
Les Muses en ce jour au-dessus des allarmes
Osent lancer la foudre & manier les armes.
Vivez jeune Heros, disent-elles cent fois,
Faites revivre en vous le plus grand de nos Rois.

JOSEPH DE BLAINVILLE. J.



Tous revivrez en vous le plus grand de nos Rois.
Vos jeunes Héros, disent-elles cent fois,

Sont avec la foudre et manier les armes.

Les Mules en ce jour au dessus des allarmes

Milles Globes de feu s'élèvent dans les airs.

Le Parage à nos yeux fait briller mille éclairs.

On fait dès le berceau le bonheur de la France;

On célèbre en ces lieux d'un Prince la naissance.

Donner ses ennemis & leur donner la loy,

Et lors que nos Guerriers vont remplir tout d'effroy,

Aux spectacles, aux jeux, il veut que l'on s'apreste;

Mais icy pour un temps Apollon nous arreste.

Te marquer nostre zèle & braver le mepris.

Dès en nous verrois au milieu des combats

JOSEPH DE BLAINVILLE. I.